



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de sion

12.10.2014

*Dédicace de la Cathédrale de Sion
et fête des prêtres jubilaires*

Homélie

Ez 43, 1-2.4-7 - Ps 22 - 1Co 3, 9-11.16-17 - Lc 19, 1-10

Chers frères et sœurs, chers amis,

Bonne fête à tous les habitués de ce lieu de prière. En réalité, quelle que soit votre habitude de fréquenter ce lieu, bonne fête, à vous qui êtes là, puisque la cathédrale est l'église Mère de toutes les églises, nous avons tous part à la fête de ce jour. Et aussi bonne fête aux prêtres jubilaires de ce jour pour leur 25 ans, 50 ou 60 ans de sacerdoce.

Mais il est difficile d'« expliquer » le sens d'une fête. Nous en mesurons un peu l'importance aux efforts que nous déployons pour la préparer et pour associer les amis.

Difficile, parce que la fête se situe au-delà des paroles. Elle a une grande part de mystère. Imaginons qu'il y ait dans cette cathédrale quelqu'un de tout à fait étranger à nos célébrations chrétiennes, un visiteur qui arrive par hasard en ce lieu, maintenant. Que comprendrait-il de ce que nous vivons ? Il ne verrait que la pointe de l'iceberg. Alors, plongeons-nous au-dessous de la ligne des apparences. Entrons dans le mystère.

J'explique à ce visiteur non chrétien ce que nous faisons.

Nous célébrons la fête patronale de la famille des chrétiens du diocèse de Sion. Il y a bien longtemps, ce bâtiment a été construit pour que les gens qui partagent la même foi, la même croyance en Dieu, puissent se retrouver. Nos ancêtres ont appelé ce bâtiment du nom même de leur assemblée ; ils l'ont appelée église. L'église est donc à la fois l'œuvre de pierres, de granit de nos ancêtres et l'œuvre de Dieu quand il rassemble son peuple. Saint Paul nous l'a rappelé : « *Vous êtes la maison que Dieu construit. N'oubliez pas que vous êtes le Temple de Dieu* » (1Co 3, 9.16). Immédiatement nous pouvons donc percevoir le lien qu'il y a entre cette église matérielle faite de pierres, de sueur, de labeur, d'audace, de persévérance et cette autre Église faite d'hommes, de femmes et d'enfants, pierres vivantes posées sur des fondations que personne n'a mises « *elles existaient avant nous, ces fondations, c'est Jésus Christ.* » Ce lien nous fait comprendre aussi à quel point, lorsqu'on touche au bâtiment église, on atteint au cœur la communauté qui s'y rassemble. Dans plusieurs pays du monde, les chrétiens ont eu à subir ces derniers temps des persécutions violentes. On a brûlé leurs églises. Le pape de l'église copte orthodoxe d'Égypte, qui était de passage le mois dernier chez nous a témoigné de ces faits. Et le mot d'ordre qu'il a donné à ses chrétiens a évité que la communauté humaine de son pays se déchire. « Ne répondez pas à la destruction par la destruction. Faites de la fumée des églises incendiées un encens qui monte vers Dieu pour demander le pardon. » « Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, nous a encore dit St. Paul... » si quelqu'un détruit... et bien laissons à Dieu de répondre.

Nous associons à la fête de la dédicace, celle des jubilaires de sacerdoce. Cela montre bien sûr le lien entre le prêtre et l'église. Si le prêtre est parfois constructeur du bâtiment-église, il a toujours vocation à être constructeur de la communauté-Église. Nous avons raison de marquer nos temps par des fêtes. Il est impossible à l'homme de se passer de fêtes ! La naissance d'un enfant, son passage à l'adolescence, sa décision de se lier à un conjoint, son orientation vers le sacerdoce, puis arriver à 25 ans, 50 ou 60 ans de service dans l'église, ce sont là des passages à célébrer.

L'Evangile de ce jour vient aussi mettre en lumière le bien fondé de célébrer la Dédicace et les jubilaires dans une même fête. « *Il faut que j'aille demeurer chez toi* » dit Jésus à Zachée. De tout temps, Jésus n'a d'autre désir que de vouloir demeurer chez les hommes. Il n'a d'autre attente que la réponse libre et joyeuse du cœur de l'homme qui s'ouvre à sa présence. « Veux-tu », nous dit-il sans cesse.

Il y a 25, 50 ou 60 ans, vous, chers confères Eze, Bernhard, Paul, Erich, Peter et Josef, vous avez ouvert votre vie à la présence de Jésus. Quand on vous a demandé : « Voulez-vous de jour en jour, vous unir davantage au souverain prêtre J.-C. et avec lui vous consacrer à Dieu pour le salut des hommes ? » du fond de votre cœur vous lui avez dit : « Ich bin bereit ». Vous avez accueilli de façon nouvelle le Christ dans votre maison. Vous êtes devenus, de façon particulière, « maison pour Dieu. » L'homme est une maison. Ses fondations, c'est le Christ. « *Que chacun prenne garde à la façon dont il construit, disait St Paul, le temple est sacré et ce temple, c'est vous.* » Il n'y a pas de lieu plus sacré au monde que le cœur de l'homme.

Cette jeune juive hollandaise, Etty Hillesum, a merveilleusement compris ce mystère lorsqu'elle écrit : « Les gens sont pour moi des maisons aux portes ouvertes, j'entre... » Dans chaque maison, l'aménagement est un peu différent, mais, poursuit-elle, « on devrait pouvoir faire de chacune d'elles un sanctuaire pour toi, mon Dieu. » « Je te promets, mon Dieu, je te chercherai un logement et un toit dans le plus grand nombre de maisons possible. » N'est-ce pas là, le souci pastoral du prêtre : permettre que le Seigneur puisse faire sa demeure chez les hommes ? N'est-ce pas là un beau programme d'évangélisation que la fête de la Dédicace vient nous rappeler ? Ah, dit encore Etty Hillesum, en partant au camp de concentration : « je me mets en route pour te chercher un toit, mon Dieu. Il y a tant de maisons inhabitées où je t'introduirai comme invité d'honneur. »

Bonne fête ! Que notre cathédrale reste une maison aux portes ouvertes ; elle est sanctuaire pour Dieu. Que dans les cœurs inhabités nous n'ayons d'autre souci que de laisser entrer Jésus comme invité d'honneur.

AMEN